

Analyse des rendements

- Après un sursaut généralisé des taux de rendement des obligations souveraines au premier trimestre 2021, les taux de rendement en Asie et dans les Amériques ont pour la plupart amorcé un repli en Avril. Le rendement des bons du Trésor américain à 10 ans a terminé le trimestre en baisse de vingt-sept points de base, soit à 1,47 %. Il avait déjà atteint son plus haut niveau (1,74 %) depuis 2020 à la fin du mois de mars. Les chiffres de l'inflation ont bondi dans de nombreux pays au cours du deuxième trimestre, affriolés par la confluence de plusieurs facteurs, notamment le décollage des biens cycliques avec la reprise de l'activité économique, les contraintes pesant sur les chaînes d'approvisionnement dans certains secteurs et les effets de base découlant des chocs de la pandémie en 2020.
- Durant le trimestre, les actions de la série F du fonds ont dégagé un rendement -0,70%, et son indice de référence, le Indice des obligations gouvernementales mondiales JP Morgan, a inscrit un rendement -0,42%.

PRINCIPAUX FACTEURS DE RENDEMENT TRIMESTRIELS

	Devises	Duration	Titres de créance
FACTEURS POSITIFS	Real brésilien	Argentine	—
	Yen japonais (position positive nette)	Indonésie	—
	—	Ghana	—
FACTEURS NÉGATIFS	Peso argentin	—	—
	—	—	—
	—	—	—

- Au cours du trimestre, les rendements des obligations souveraines ont chuté au Brésil, en Inde et en Indonésie, mais ont progressé au Mexique, au Chili et en Colombie. Nos expositions de choix aux durations en Amérique latine (Argentine) et en Asie hors Japon (Indonésie) ainsi qu'en Afrique (Ghana) ont avantaagé les résultats absolus du fonds. Nous continuons à nous concentrer sur les rendements attrayants actualisés en fonction des risques sur divers marchés obligataires en monnaie locale, notamment dans les pays dont l'économie est solide et la dynamique commerciale forte.
- Le dollar américain (USD) s'est tout d'abord déprécié en avril et en mai, mais a terminé le trimestre sur une tendance à la hausse en juin, ce qui a entraîné des résultats mitigés par rapport à un certain nombre de devises au cours du trimestre. Les positions de change en Amérique latine ont pénalisé les résultats absolus du Fonds (le peso argentin a reculé, mais le réal brésilien a repris de la vigueur). Au Brésil, des compromis politiques au printemps et des données économiques meilleures que prévu ont permis d'améliorer les perspectives. En outre, la banque centrale du pays a conservé son indépendance et a réagi aux pressions inflationnistes en relevant son taux directeur en mars, mai et juin, contribuant ainsi à stabiliser les marchés financiers du pays et à soutenir sa monnaie.
- La position positive nette du Fonds sur le yen japonais a aidé les résultats absolus. Nous avons continué à maintenir une position importante sur le yen japonais par rapport au dollar américain (USD), car nous estimons que la valeur fondamentale est liée à l'excédent de la balance courante et à la solidité de l'équilibre extérieur du Japon, ainsi qu'aux écarts de taux directeurs relativement stables entre les États-Unis et le Japon. Cependant, nous avons progressivement réduit la taille de nos placements en yen japonais au cours de l'année 2021, dans le cadre de notre diversification en faveur d'autres répartitions à risque.
- Du point de vue du positionnement, nous conservons toujours une duration courte du portefeuille. Nous sommes très sous-pondérés en duration sur les marchés développés, et nous ne détenons aucune exposition aux durations dans la zone euro. Nous continuons cependant à privilégier des obligations souveraines libellées en monnaie locale, hors des principaux marchés développés, dans des pays dont les paramètres fondamentaux sont solides et les rendements corrigés en fonction des risques intéressants. Nous détenons divers placements non couverts en monnaie locale, notamment en Corée du Sud, en Indonésie, en Inde, au Ghana, au Brésil et en Colombie. Nous nous concentrons également sur les occasions de valeur dans des monnaies d'économies spécifiques, notamment dans les pays présentant une forte dynamique commerciale, des excédents de compte courant, une meilleure gestion budgétaire et un potentiel de croissance plus élevé, notamment en Asie. Nous avons des expositions à long terme à la couronne norvégienne, à la couronne suédoise, à la roupie indonésienne, à la roupie indienne, au won sud-coréen, au dollar singapourien, au yuan chinois, au dollar néo-zélandais et au peso chilien par rapport au dollar américain. Sur les marchés du crédit, nous voyons des niches de valeur dans certaines expositions aux créances souveraines dont les facteurs de croissance sont sous-évalués. Dans l'ensemble, nous obtenons des résultats de plus en plus favorables dans diverses devises et sur les marchés obligataires en monnaie locale, notamment dans les régions d'Asie, car nous nous attendons à ce que la vaccination entraîne une amélioration des conditions macroéconomiques dans les trimestres à venir, bien que nous continuions à surveiller les risques régionaux actuels associés aux variants hautement contagieux de la COVID-19.

Perspectives et stratégie

- Nous prévoyons une amélioration générale de la situation macroéconomique à mesure que la vaccination progresse dans le monde. Il faudra du temps pour atteindre le seuil critique de l'immunité collective dans bon nombre de pays, mais nous prévoyons un regain de l'activité économique qui devrait persister tout au long de la seconde partie de 2021 à mesure que les gens se réengagent de plus en plus dans le monde. La reprise économique sera certainement inégale, les pays traversant tous des phases différentes d'endiguement de la pandémie. En outre, les pays sont de nouveau confrontés à des risques avec la prolifération des divers variants de la COVID, comme le variant Delta. Nous demeurons optimistes, mais nous surveillons néanmoins les risques encourus.

- Nous prévoyons une croissance mondiale supérieure à 6 % en 2021, avec en tête les marchés émergents devant les marchés développés. Le PIB (produit intérieur brut) mondial devrait ensuite ralentir un peu en 2022 et 2023, mais rester aux alentours ou au-dessus de sa moyenne historique pour la décennie précédente, au fur et à mesure que la vague de l'après-pandémie s'assagit pour revenir à des tendances de croissance plus normales. (Remarque : rien ne garantit que les estimations, les prévisions ou les projections se confirmeront.) Les régions d'Asie restent à l'avant-garde de la reprise mondiale, tandis que les États-Unis ont rapidement rattrapé leur retard au deuxième trimestre.
- Les données économiques sont susceptibles d'être statistiquement instables jusqu'au second semestre de 2021, étant donné les anomalies dues aux chocs inhabituels et non conventionnels de 2020 qui continuent d'affecter les chiffres d'une année sur l'autre. En outre, les divergences dans le rythme des réouvertures et le moment de la reprise économique dans les différents pays sont susceptibles de renforcer ce problème. Des fluctuations et des pics à court terme dans un certain nombre de mesures économiques, notamment l'inflation, sont susceptibles d'accompagner le processus de reprise pendant plusieurs mois, ce qui rendra difficile l'extrapolation de courbes de tendance importantes pendant un certain temps.
- Les chiffres de l'inflation devraient, selon nous, se maintenir à la hausse en 2021 dans bon nombre de pays, principalement en raison des effets de base découlant des chocs de 2020 provoqués par la pandémie et du décollage des produits cycliques qui s'est ensuivi cette année. Les perturbations en matière d'approvisionnement ont également pesé sur les prix dans certains secteurs. À notre avis, ces facteurs devraient être en grande partie transitoires, et les niveaux d'inflation finiront par revenir à des tendances séculaires au cours des années suivantes, étant donné les capacités excédentaires, ainsi que le chômage élevé et les facteurs d'automatisation qui continuent de réduire les pressions salariales. Cependant, l'accommodation monétaire excessive et les mesures de relance budgétaire massives aux États-Unis, conjuguées à une croissance galopante et à une accélération de la vitesse de circulation de la monnaie, présentent des risques inflationnistes qui font l'objet d'une surveillance. Le véritable test sera de savoir si ces facteurs deviennent suffisamment persistants pour alimenter les anticipations d'inflation à plus long terme, ce qui créerait des pressions sur les prix viables. Notre scénario de base prévoit une modération des anticipations d'inflation, étant donné que les pics d'inflation à court terme finiront par s'estomper.
- Au cours du deuxième trimestre de 2021, de nombreuses banques centrales ont commencé à se demander le moment et le rythme auxquels elles devaient commencer à normaliser leur politique. Certains pays préoccupés par l'inflation ont déjà commencé à relever leurs taux, comme le Brésil et le Mexique, tandis que d'autres envisagent de normaliser leur politique pour garder une longueur d'avance, sur la base du renforcement des conditions économiques. Un certain nombre de pays indiquent que des hausses de taux et/ou des ajustements du programme d'achat d'actifs pourraient se concrétiser au second semestre de 2021. Nous prévoyons une divergence croissante sur le plan de la politique monétaire, car certaines banques centrales des marchés développés tendent à normaliser leur politique avant les autres, tandis que certaines banques centrales des marchés émergents sont obligées de resserrer leur politique pour faire face à la montée des pressions inflationnistes.
- Nous sommes toujours optimistes pour bon nombre de pays, notamment dans certaines parties de l'Asie qui ont su pallier les crises sanitaire et économique avec une certaine efficacité. Cependant, il est essentiel d'être très sélectif, car il existe de grandes variations non seulement dans la manière dont les pays ont maîtrisé la pandémie de la COVID-19 et distribué des vaccins, mais aussi dans la manière ces pays ont géré la politique fiscale et monétaire et soutenu leur économie. Nous prévoyons un certain décalage dans les occasions de placement particulières qui pourraient se présenter, au vu de la divergence des situations sur les marchés locaux et mondiaux.

Renseignements sur le Fonds

Date de création	15/07/1988
Indice de référence	Indice des obligations gouvernementales JP Morgan

Description du Fonds

Le fonds cherche à obtenir un revenu régulier élevé et une appréciation du capital en investissant essentiellement dans des titres à revenu fixe et des actions privilégiées d'émetteurs du monde entier. Le fonds ne peut pas investir plus de 25 % de la valeur totale des placements (à l'exclusion de la trésorerie) dans un secteur en particulier.

Données sur le rendement

Rendement (%) au 30/06/2021

	1 mois	3 mois	Année en cours	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création
Série A	0,91	-0,84	-5,86	-7,33	-3,56	-1,61	0,79	4,26	15/07/1988
Série F	0,96	-0,70	-5,60	-6,81	-3,03	-1,05	1,43	4,02	18/06/2001
Indice des obligations gouvernementales mondiales JP Morgan	1,66	-0,42	-7,32	-9,09	1,53	0,60	4,14	5,66	-

Les taux de rendement indiqués tiennent compte des fluctuations de la valeur des parts ou unitaire, ainsi que du réinvestissement de tous les montants distribués et dividendes, mais ne comprennent pas les commissions de vente, de rachat ou de distribution, ni les frais facultatifs ou l'impôt sur le revenu payables par le porteur de titres, qui auraient réduit le rendement. Veuillez consulter le prospectus pour obtenir des renseignements supplémentaires. **Pour connaître les dates de création respectives des séries, veuillez consulter l'Aperçu du fonds ou le prospectus simplifié du fonds.** Les montants investis dans des fonds communs de placement peuvent donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. **Les fonds communs de placement ne sont pas garantis; leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas garant de leur rendement futur.**

Équipe de placement

Michael Hasenstab, Ph.D.

Nombre d'années avec la société 22

Années d'expérience 26

Calvin Ho, Ph.D.

Nombre d'années avec la société 16

Années d'expérience 16

Mentions juridiques importantes

Les renseignements contenus dans le présent document étaient considérés comme fiables au moment de la publication, mais nous n'en garantissons pas l'exactitude ni l'exhaustivité. Les hypothèses ou les opinions soutenues quant à des événements futurs, comme les conditions du marché ou l'évolution de l'économie, le rendement d'une société ou d'un titre, les offres éventuelles de produits ou d'autres projections expriment le point de vue du conférencier, qui n'est pas nécessairement celui de Franklin Templeton. L'évolution générale du milieu des affaires, des marchés, de l'économie et des conditions politiques peut faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement. Les renseignements présentés ne constituent ni une recommandation, ni une sollicitation d'achat ou une offre de vente de titres.

Les parts de série F sont offertes aux investisseurs participant à des programmes qui n'occasionnent pas pour Franklin Templeton de coûts de distribution sous la forme de commissions de suivi versées aux courtiers. Par conséquent, les frais de gestion de la série F sont moins élevés que ceux de la série A.

Les indices ne sont pas gérés, et il est impossible d'investir directement dans un indice. Ils ne tiennent pas compte des frais d'acquisition, des dépenses ou des frais de vente.

Franklin Templeton et Franklin Templeton Canada sont des noms commerciaux utilisés par la Société de Placements Franklin Templeton.

Sources : FactSet. Vous trouverez d'importants avis et renseignements sur les fournisseurs de données au www.franklintempletondatasources.com.



**FRANKLIN
TEMPLETON**

Franklin Templeton Canada
200, rue King Ouest, bureau 1500
Toronto (Ontario) M5H 3T4
Service à la clientèle sans frais : 1 800 897-7281
Télécopieur : 1 866 850-8241
franklintempleton.ca